

THEME 1 / Corpus 1 - LES AVENTURIERS VOYAGEURS

Corpus 1

- 1) Document 1. Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929
- 2) Document 2. Egg, *Les Compagnes de voyage*, 1862
- 3) Document 3. Isabelle Eberhardt, « Yasmina, conte algérien », *Au Pays des sables*, 1896
- 4) Document 4. Bêat de Murat, *Lettres sur les Anglais et les Français*, lettre II, 1725
- 5) Document 5. Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963

■ Document 1 : Saint-Exupéry, *Courrier sud*, 1929

Aujourd'hui, Jacques Bernis, tu franchiras l'Espagne avec une tranquillité de propriétaire. Des visions connues, une à une, s'établiront. Tu joueras des coudes, avec aisance, entre les orages. Barcelone, Valence, Gibraltar, apportées à toi, emportées. C'est bien. Tu dévideras ta carte roulée, le travail fini s'entasse en arrière. Mais je me souviens de tes premiers pas, de mes derniers conseils, la veille de ton premier courrier. Tu devrais, à l'aube, prendre dans tes bras les méditations d'un peuple. Dans tes faibles bras. Les porter à travers mille embûches comme un trésor sous le manteau. Courrier précieux, t'avait-on dit, courrier plus précieux que la vie. Et si fragile. Et qu'une faute disperse en flammes, et mêle au vent. Je me souviens de cette veillée d'armes. [...]

Chambre de pilote, auberge incertaine, il fallait souvent te rebâtir. La compagnie nous avisait la veille au soir : « Le pilote X est affecté au Sénégal... à l'Amérique... » Il fallait, la nuit même, dénouer ses liens, clouer ses caisses, déshabiller sa chambre de soi-même, de ses photos, de ses bouquins et la laisser derrière soi, moins marquée que par un fantôme. Il fallait quelquefois, la nuit même, dénouer deux bras, épuiser les forces d'une petite fille, non la raisonner, toutes se butent, mais l'user, et, vers trois heures du matin, la déposer doucement dans le sommeil, soumise, non à ce départ, mais à son chagrin, et se dire : voilà qu'elle accepte : elle pleure.

■ Document 2 : Egg, *Les Compagnes de voyage*, 1862

Biographie du peintre (1816-1863)

- Il est né à Londres
- Il fait partie d'un groupe d'artistes appelé « La Clique »
- C'est un peintre engagé
- Il est proche de Charles Dickens, il joue à ses côtés dans de petites pièces, il a même joué devant la Reine Victoria
- Il est influencé par W. Hogarth, notamment d'un point de vue moral
- Il a organisé plusieurs expositions
- Sa santé fragile l'oblige à quitter l'Angleterre pour des pays au climat plus continental
- Il peint *Les Compagnes de voyage* à ce moment-là, en 1862

THEME 1 / Corpus 1 - LES AVENTURIERS VOYAGEURS



- **Document 3** : Isabelle Eberhardt, « Yasmina, conte algérien », *Au pays des sables*, 1896, p. 13-14

Elle avait été élevée dans un site funèbre où, au sein de la désolation envahissante, flottait l'âme mystérieuse des millénaires abolis.

Son enfance s'était écoulée là, dans les ruines grises, parmi les décombres et la poussière d'un passé dont elle ignorait tout.

De la grandeur morne de ces lieux, elle avait pris comme une surcharge de fatalisme et de rêve. Étrange, mélancolique, entre toutes les filles de sa race : telle était Yasmina la Bédouine.

Les gourbis de son village s'élevaient auprès des ruines de Timgad, au milieu d'une immense plaine pulvérulente, semée de pierres sans âge, anonyme, débris disséminés dans les champs de chardons épineux d'aspect méchant, seule végétation herbacée qui pût résister à la chaleur torride des étés embrasés. Il y en avait là de toutes les tailles, de toutes les couleurs, de ces chardons : d'énormes, à grosses fleurs bleues, soyeuses parmi les épines longues et aiguës, de plus petits, étoilés d'or et sans rampants, enfin, à petites fleurs rose pâle. Par-ci, par-là, un maigre buisson de jujubier ou un lentisque roussi par le soleil.

THEME 1 / Corpus 1 - LES AVENTURIERS VOYAGEURS

- **Document 4** : Bèat de Murat, *Lettres sur les Anglais et les Français*, lettre II, 1725, p. 21-22

Je continue, Monsieur, à vous rendre compte de ce que je pense des Anglais, et je continue d'autant plus volontiers que vous m'assurez que ma lettre vous a diverti. Celle-ci vous apprendra quels sont leurs plaisirs, ou du moins quel est celui du théâtre, qui est le plus considérable.

Les Anglais prétendent y exceller : ils trouvent dans la diversité des manières de vivre de leur nation, et dans l'imagination singulière de leurs poètes, de quoi surpasser les Anciens et les Modernes; c'est ainsi que s'en expliquent quelques-uns d'entre eux. La vérité est qu'on aime beaucoup à lire leurs écrits, quand ils parlent d'autre chose que de ce qui les regarde eux-mêmes; mais un Anglais, sur sa nation, et sur tout ce où il croit qu'elle excelle, ne manque guère d'outrer les choses et de fatiguer le lecteur. Je n'entreprendrai pas ici la cause des Anciens; je dirai seulement que toute personne qui a du goût et qui aime ce qui est naturel, toute personne accoutumée à Molière ne se plaira pas beaucoup aux comédies anglaises, qui le plus souvent sont remplies de pointes d'esprit et d'ordures, bien plus que de traits fins qui fassent plaisir et qui soient de quelque usage. Cependant c'est à Molière surtout qu'ils aiment à se préférer, et c'est lui qu'ils maltraitent. Pour le venger en quelque sorte, autant que pour vous faire connaître le théâtre anglais, je vous parlerai ici de leurs comédies; et si j'y emploie toute une lettre, vous vous souviendrez que la comédie est une bagatelle privilégiée, et que de tout temps on a vu même des gens graves non seulement s'y amuser, mais en parler aussi sérieusement que si c'était une affaire importante.

L'Angleterre, aussi bien que la France, a eu sa plus haute période pour la comédie. Ben Johnson, qui vivait au commencement de ce siècle, est le poète qui l'a portée le plus loin. Que ce soit lui que les Anglais préfèrent à Molière, à la bonne heure; puisque sur toutes sortes de sujets il faut qu'ils se préfèrent au reste du monde, on leur est bien obligé lorsqu'ils choisissent les habiles d'entre eux pour emporter cette préférence. Si pourtant il était permis de ne se pas soumettre à la décision de ces messieurs, et que sans trop m'aventurer j'osasse dire mon sentiment sur ce sujet, je dirais que Ben Johnson, quoique véritablement grand poète à certains égards, est inférieur à Molière en beaucoup de choses.

THEME 1 / Corpus 1 - LES AVENTURIERS VOYAGEURS

■ Document 5 : Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963

Comme Kyoto, comme Athènes, Téhéran est une ville-lettrée. On sait bien qu'à Paris personne ne parle persan; à Téhéran, quantité de gens qui n'auront jamais l'occasion ni les moyens de voir Paris parlent parfaitement français. Et ce n'est pas le résultat d'une influence politique ni – comme l'anglais en Inde – d'une occupation coloniale. C'est celui de la culture iranienne, curieuse de tout ce qui est autre. Et quand les Persans se mettent à lire, ce n'est pas Gyp, ni Paul Bourget.

Un matin, avenue Lalezar, en passant devant la porte ouverte d'une parfumerie, j'entendis une voix sourde, voilée comme celle d'un dormeur qui rêve tout haut :

...Tu t'en vas sans moi, ma vie

Tu roules,

Et moi j'attends encore de faire un pas

Tu portes ailleurs la bataille

J'entrai sur la pointe des pieds. Affaissé contre un bureau-cylindre dans la lumière dorée des flacons de Chanel, un gros homme parfaitement immobile, une revue ouverte devant lui, lisait à haute voix ce poème; se le répétait plutôt comme pour s'aider à accepter des choses qu'il ne savait que trop. Une expression extraordinaire d'acquiescement et de bonheur était répandue sur son large visage mongol perlé de sueur. Il était seul dans la boutique et trop absorbé pour s'aviser de ma présence.

THEME 1 / Corpus 1 - LES AVENTURIERS VOYAGEURS

Saint-Exupéry	Egg	Eberhardt	Béat de Murat	Bouvier
<ul style="list-style-type: none"> - Roman qui présente un personnage, Jacques Bernis, proche de l'auteur - Premier départ évoqué du point de vue du personnage, mais de manière originale car la narration est à la 2^e personne - Le temps utilisé aussi est original car il permet au personnage de se projeter dans le futur et donc d'anticiper sur ce qu'il va découvrir - L'énumération évoque les villes qu'il va traverser - Les phrases sont nominales et proches de remarques jetées sur le papier, ce qui rend le récit authentique - L'exagération « mille » montre les dangers auxquels sont confrontés les voyageurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Peinture classique qui montre deux voyageuses, comme figées dans un décor, lui, en mouvement - La peinture est figurative mais ne se contente pas de représenter le voyage - Le peintre propose une satire des voyageurs plongés dans d'autres activités que le voyage - Les paysages spectaculaires extérieurs laissent les voyageuses de marbre - Elles sont impliquées dans d'autres activités - Elles savourent peut-être aussi tout simplement le voyage, l'immobilité forcée, le repos 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle présente dans ce recueil de nouvelles des récits relatant des aventures qui se déroulent, pendant l'année 1900, dans le Souf (Sud algérien) - Son texte témoigne d'un amour profond de cette terre - Elle est émerveillée par ce qu'elle voit - On retrouve un vocabulaire précis, marqué par la spécificité du voyage et d'un pays exotique, que la plupart des lecteurs ne connaissent pas - Le personnage principal est décrit rapidement - Les lieux sont importants et la description est rendue exotique grâce au vocabulaire et aux traditions attachées au lieu 	<ul style="list-style-type: none"> - Lettre critique dans l'esprit des Lumières qui opère une comparaison entre les Français et les Anglais à propos de deux sujets - L'auteur critique d'abord le comportement des anglais qu'il juge égoïstes et orgueilleux - Il évoque ensuite le théâtre, notamment la comédie, qu'il définit de manière générale - Il prend deux exemples : Molière et Ben Johnson - Il affirme la supériorité de Molière - Les arguments sont peu présents et le ton est surtout affirmatif 	<ul style="list-style-type: none"> - Il invente le récit de voyage en lui retirant ses fards habituels - Il note tout ce qu'il trouve sur sa route - Il est un observateur objectif ouvert à ce qui l'entoure - Parfois il donne des explications sur ce qu'il a trouvé et sur la façon dont il découvre de nouveaux endroits - Dès le début du passage il présente l'aspect littéraire de la ville de Téhéran - L'anecdote vient éclairer cette assertion - La poésie est au centre du récit mais aussi au centre du voyage - Références littéraires - Regard poétique sur une ville poétique et dépayssante

ÉCRITURE PERSONNELLE

Sujet : Que pensez-vous de cette affirmation de Robert Sabatier : « Lorsque les inconvénients du voyage l'emportent sur le plaisir qu'on y prend, c'est qu'on est vieux. »